

PROMISES

DES

Mélanges Religieux.

MONTREAL, 13 JANVIER 1841.

SOUVENIR DE RETRAITE.

LUNDI, 28 DÉCEMBRE.—RÉNOVATION DES PROMESSES DU BAPTÊME.—Une nouvelle et imposante cérémonie est saintement venue soutenir et signaler les exercices publics de la retraite. On avait à produire un témoignage public de la vivacité de sa foi ; tout cœur catholique souhaitait faire une profession plus solennelle et plus expressive que jamais de son attachement à l'Eglise ; c'est ce qui donna lieu à la mémorable solennité du 28.

Dans l'instruction de ce jour, le prédicateur démontra l'excellence du Christianisme ; il détailla les avantages infinis qu'il renferme et qu'il procure, et comparant le bienfait du baptême à la délivrance du peuple Hébreu des mains de ses oppresseurs, il nous fit voir combien notre purification du péché est préférable à la sortie miraculeuse de la terre de l'esclavage. Tout cela dit à des cœurs bien disposés, tout cela compris d'une multitude d'approbatheurs plus nombreux encore en cette occasion que dans aucune des circonstances précédentes, on en vint à l'acte propre de la rénovation. Un cantique analogue, proclamant la morale et les mystères, prépare immédiatement à cette auguste cérémonie. Alors un clergé considérable, revêtu, comme à la cérémonie de l'amende honorable, des ornemens sacerdotaux, défile au milieu du sanctuaire et se place en demi-cercle devant cet autel nouveau que l'on conserve, pendant le temps de la retraite, comme un témoin toujours subsistant d'une dévotion première. A la suite du clergé venait le Grand-Vicaire, officiant pour la circonstance ; il était assisté des officiers sacrés ; la croix, l'encens, le livre saint des Evangiles précédant les ministres du seigneur, parce que c'est toujours de même, c'est-à-dire, marchant à la suite de Jésus crucifié, attirés à l'odeur céleste de ses parfums, et s'éclairant de la lumière de l'Evangile, que les envoyés du Très-Haut doivent apparaître dans le monde. Puis on s'agenouille, on prie, et le Diacre de l'autel demande à celui qui purifia les lèvres du prophète Isaïe par un charbon ardent de purifier aussi ses lèvres et son cœur ; car il se prépare à annoncer l'Evangile du salut. L'encens béni, la prière *munda cor meum* récitée, la bénédiction reçue, le Diacre chante solennellement l'Evangile des BÉATITUDES. Certes, en choisissant